

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES
VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles
et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES
Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et
TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES
Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

L'Abeille Bourdonne Constamment
Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

PINAUD'S HAIR TONIC
Baldness often begins when dandruff appears—your hair falls out, gets thin and itches.

3 OILS ANYTHING
CLEANS POLISHES EVERYTHING
PREVENTS RUST EVERYWHERE

"Onyx" Hosiery
Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu.

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS
No. 5 Commencé le 16 août 1913
Au-dessus du Continent Noir

PAR LE CAPITAINE DANRIT. (SUITE)

Arcueilli d'abord avec méfiance par les Arabes, Ruchlos s'était bientôt affirmé par sa supériorité intellectuelle et physique; sa haine irrédoublable contre les Français leur avait fait envahir en lui un auxiliaire précieux.

Deux ans après, personne ne discutait plus la sincérité de sa conversion retentissante. Et, comme il avait souvent conseillé et dirigé contre les postes français des entreprises heureuses, sa réputation s'était promptement répandue parmi les marchands d'esclaves, les razzieurs d'ivoire, et les fanatiques du centre africain; tout ce qui avait horreur du nom français était accouru vers lui.

Un important matériel de guerre avait été ainsi patiemment constitué à Ben Chazi et dirigé d'abord sur l'oasis de Kufra, puis de là, par territoire anglais, sur les montagnes de Djila, où le désertier renégat s'était créé un véritable repaire dans une ancienne Zaouia fortifiée.

Le service des renseignements français avait signalé ses agissements; mais sans l'identifier avec le désertier de jadis; on ne le connaissait que sous le nom de "Cheikh el Qaci", le Cheikh Cruel, qui lui avaient donné ces peuplades barbares, surprises elles-mêmes de la férocité de ses instincts.

Frisch, en l'entendant nommer maintes fois, comme un des adversaires contre lequel le colonel Magnien était décidé à marcher, ne s'était jamais douté qu'il s'agissait de son ancien légionnaire, et en recevant le billet d'Ourida, il ne s'imaginait pas davantage qu'Osward et le Cheikh el Qaci, fussent un seul et même personnage.

Comment, d'ailleurs, pourrait-il supposer que le Caïd Hellal dont le misérable, a trois ans auparavant, tué le fils, et tenté de violenter la fille, ait pu contracter alliance avec lui?

Comment croire qu'Ourida eût été, dans le souvenir touchant se manifeste, ce soir-là, de façon si opportune, puisse frayer avec le bandit dont le passé ne peut être pour elle qu'un cauchemar, dont la vue seule doit la transporter d'horreur?

Frisch n'aurait pas; ce qui pour lui est hors de doute, c'est qu'Osward est dans le voisinage, et qu'il faut redoubler de précautions, car tout est à redouter de ce compatriote devenu un implacable ennemi.

Mais que signifiait cet autre avertissement: "Prends garde aux tamarix"? La reconnaissance envoyée à la tombée du jour, du côté de l'océan, éloigné de 800 à 1,000 mètres du campement, avait bien signalé un petit bouquet de tamarix, composé de ces arbutus et de quelques jububiers, sur la rive opposée.

Ce couvert permettait, en effet, à l'ennemi d'arriver inaperçu jusqu'à 1,000 mètres des canons et des mitrailleuses de la colonne française; mais avec un pareil champ de tir devant elle, celle-ci avait de la marge. Certainement, il ne faudrait pas

ouvrir le feu à 200 ou 300 mètres à peine "comme l'avait ordonné le lieutenant-colonel Moll, peu d'instant avant de succomber sous une masse grouillante de Massalits lancés à toute allure; on n'aurait plus le temps, dans ce cas, d'arrêter l'assaillant, surtout s'il comptait dans ses rangs de nombreux cavaliers; Quelles que fussent les pertes qu'on lui infligerait à courte distance, sa vitesse acquise l'amènerait quand même jusque sur les baïonnettes des tirailleurs et ce serait le désordre presque fatal jeté dans le carré, malgré la discipline et le sang-froid des troupes noires.

Donc, si l'attaque venait à produire, on fouillera avec l'artillerie les tamarix visibles de la face Est du camp; et, sans attendre au lendemain, Frisch décidera de faire porter sur ce point l'artillerie qui avait été mise en position aux angles Sud du campement.

Comme il allait sortir, il se ravisa. Le courrier noir était toujours dans la tente: dans la tension d'esprit qui venait de lui faire jeter un long regard vers le passé, Frisch l'avait oublié.

Par cet homme qui devait savoir beaucoup de choses, puisqu'il avait manifestement l'air d'un homme qui avait fait de son métier un véritable art, on devait pouvoir recueillir les renseignements les plus urgents sur la force, la direction et la proximité des assaillants. Mais, aux premières questions que l'officier lui posa, le nègre répondit par une phrase dans laquelle Frisch reconnut un idiomme du Tibesti qu'il comprenait difficilement, et, soulevant la toile de sa tente, il appela: — Nadir!

Il dut répéter son appel, puis aller secouer la tente voisine de la sienne; Nadir, l'officier interprète, dormait à poings fermés; il parut enfin, les yeux lourds de sommeil.

En quelques mots, Frisch le mit au courant de la situation et, aussitôt, le dialogue prit une tournure plus rapide et plus précise: — Comment te nommes-tu? — Chouchane.

Le noir s'était levé et avait prononcé ce mot avec autant de fierté et d'emphase que s'il eût exhibé le titre le plus illustre. — Que fais-tu? — Je suis le serviteur d'Ourida bent Hellal, la fille du Maître. — Quel maître?

La question parut stupéfier le messager. Comme s'il pouvait y avoir au monde d'autres maîtres qu'Allah, d'abord, et, ensuite, celui dont Chouchane était l'esclave?

Pourtant, devant l'insistance de l'interprète, il consentit à répondre: — Mais, le chef! celui que nous suivons...

— Le caïd Hellal? — C'est son nom, et, puisque tu le connais, pourquoi m'interroges-tu?

— Et où se trouve-t-il, ce chef, poursuivit Nadir sans s'arrêter aux étournelements naïfs de Chouchane. Cette fois, le géant aux cheveux crépus resta muet.

Il mit seulement un doigt sur ses lèvres et, à l'aide d'une mimique expressive, il fit comprendre aux deux officiers qu'il lui était impossible de répondre à semblable question.

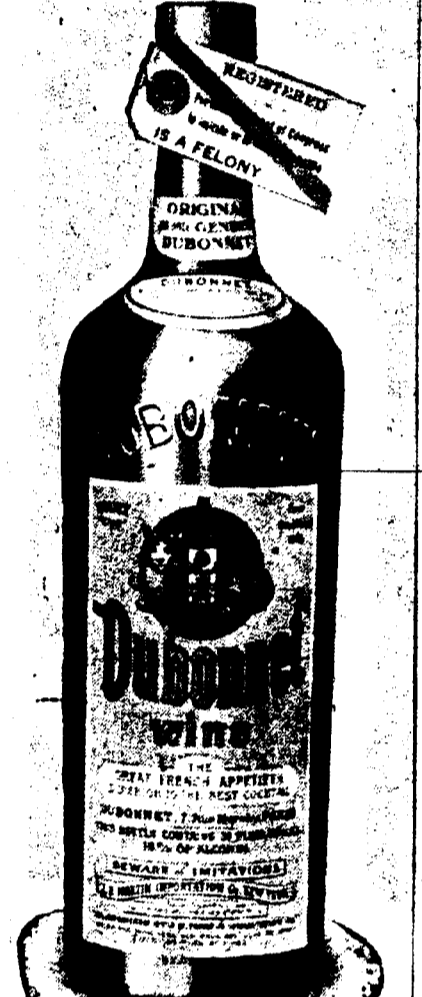
— Tu ne veux pas le dire? insistait l'interprète. Non, Chouchane ne voulait pas le dire, il ne le pouvait pas. Sa maîtresse l'avait envoyé parler une "carta" au Roumi; elle lui avait recommandé de pénétrer jusqu'à lui sans éveiller l'attention, lui désignant la tente au-dessus de laquelle flottait un drapeau bleu, blanc et rouge; i. s'était acquitté scrupuleusement de sa mission, au risque de se faire loger une balle dans la tête; il ne fallait pas lui en demander davantage... Ceux le chef qui lui venait étaient des musulmans comme lui; il n'avait rien à révéler sur leur compte.

L'interprète, habitué à obtenir des renseignements par les moyens violents, quand la diplomatie et la douceur avaient échoué, fit siffler la cravache qu'il tenait à la main; et qui était comme un attribut de sa fonction car il ne la quittait jamais quand il interrogeait un indigène.

Mas le capitaine lui mit la main sur le bras; il était visible qu'on n'obtiendrait rien, par la brutalité, du fidèle serviteur, et il eût répugné à l'officier d'employer des procédés qui eussent étonné et peiné certainement

PLUS D'APPÉTIT??
Prenez alors un verre de "DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons. E. C. VILLERE CO. Distributeurs pour le Sud

Ourida lorsqu'elle les aurait connus. — Demandez-lui seulement de quel côté ils arrivent, Nadir. Le nègre montra la direction de l'océan. — Et comment s'y est-il pris pour que les sentinelles ne l'aient pas arrêté à l'entrée du camp? — A continuer.

Edition Hebdomadaire de "L'Abuille"
Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abuille" quotidienne.

VENTES PAR LE CONSTABLE
ANNONCE JUDICIAIRE.
Arthur A. Moreno vs. Ruth Danzer et Myrtle Danzer, représentés par leur tuteur, John Danzer.

DREMIÈRE COUR DE CITE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Une sixième d'intérêt de chacun des entrants mineurs, Ruth Danzer et Myrtle Danzer, dans un certain lot de terrain ainsi que toutes les haïsses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages qui en dépendent ou y appartiennent.

Constable, Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
A. A. MORENO.
Avocat pour le demandeur.
juillet 24, 200015, 10, 7, 25

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assureur, à savoir: "Rendre certain ou garantir."

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.
Car Moteur
VIA Y. et M. V.
Nouvelle-Orléans et Baton Rouge
COMMENÇANT LE 1er DÉCEMBRE.

EST ou OUEST
PRENEZ LE SOUTHERN PACIFIC
Par Mer jusqu'à New York et la Havane
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

EXCURSIONS
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE ET MERCREDI
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET RIVERSIDE, LOVINGTON, CLAIRBORNE, ABITA SPRINGS, ORZOU PARK, WANDOVILLE, NOTT, FOREST GLEN, LACOMBE, OAKLAWN, HUGLEY, BOU...

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un lit de Broadway.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journalement.

Pourquoi n'allez-vous pas aux Mineral Wells
L'ILLINOIS CENTRAL
Seule ligne faisant un service direct
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.